



Gazette de l'oreille QUI PARLE

Groupe de la Gazette : Christiane Maulaz, Réjane Morales, Mariette Dudan, Véronique Meusy, Karine Fracheboud
Illustratrice : Anne-Claude Gaspar

LE MOT DE LA PRÉSIDENTE

Chères conteuses et conteurs,

Depuis quelque temps, une question me traverse l'esprit : quel avenir pour l'OQP ? Nous savons tous combien il est indispensable à la bonne marche de notre association que chacune et chacun s'investissent. Nous sommes tous des bénévoles qui ont à cœur que perdure l'art de l'oralité. Je n'aimerais pas que l'OQP devienne comme un feu qui s'éteint, si on ne l'entretient pas. Les jeunes volées auront-elles encore le temps de participer à son fonctionnement ? Est-ce que la diminution des demandes de conteries continuera ? A nous de garder vivante notre association. Nous avons besoin de nous mobiliser, de transmettre, de chercher des espaces où le conte peut vivre : dans les écoles, les bibliothèques, les festivals, etc...

Il est évident, pour moi, que si chacun de nous attise le feu, la braise ne s'éteindra pas. Alors je vous invite à partager vos idées, vos projets, vos envies, pour que notre association **VIVE** et ne soit pas seulement le souvenir de ce qu'elle fut à une époque.

Réjane Moralès

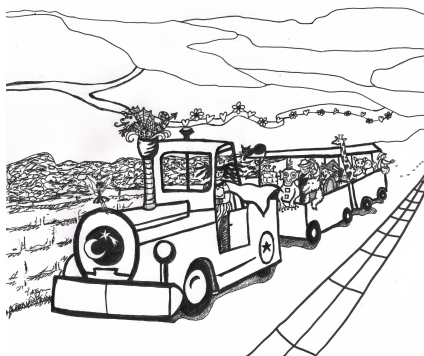
Sortie d'été

Le jeudi 26 juin était agendé pour retenter une virée en Lavaux.

Dès le début de la semaine nous guettions les prévisions météo : Semaine radieuse, sauf des pluies pour jeudi...

Mais finalement cette fois, la météo a été clémente avec nous. Pas de pluie, les nuages étaient là et bien qu'ils bouchaient partiellement la vue sur les montagnes, ils nous ont protégé d'une trop forte chaleur, en donnant au paysage des effets de clair-obscur, avec un lac passant d'un gris lisse à un turquoise des Caraïbes.

Nous étions une petite vingtaine d'inscrits. Le petit train, conduit par Luis, nous a emmenés sur les petites routes à travers les vignes, de Puidoux à Epesses. On a traversé tout le Désaley, avant



de s'arrêter en dessus de Rivaz pour partager un verre de l'amitié, joli moment convivial, avant de rejoindre le domaine Gaillard en dessus d'Epesses. Les personnes qui n'avaient pas pu se libérer plus tôt nous attendaient pour déguster le repas que chacun avait réservé. Avec les desserts, les cafés ou les tisanes, notre habituel moment de contes est venu clore la soirée de manière délicieuse.

Josiane Gilliéron

Le p'tit déj...

Youpi !!! Aujourd'hui c'est le p'tit déj. Je vais revoir toutes les conteuses. L'occasion de papotis, de papotins... de papoter, de se raconter notre été, de se donner des nouvelles des unes et des autres et, comme d'habitude, de se régaler des bonnes choses préparées par nos intendantes. Aussi quelle ne fut ma déception quand j'ai vu le peu de conteuses présentes. Nous étions seulement vingt à papoti, à papotin... à papoter. J'aurais presque envie de dire « il vaut mieux la qualité que la quantité », mais je sais que dans notre association tout est de qualité... alors ? Je ne m'explique pas pourquoi nous étions si peu.

Vivement le p'tit déj. 2026 pour pouvoir... papoti, papotin, papoter avec plus de conteuses et conteurs.

Réjane Moralès

Valer Egouy

CONFERENCE

« Est-ce que la cour dort ? » alors le public répond au conteur martiniquais « non, la cour

ne dort pas », et cela lui permet de conter jusqu'au bout de la nuit.

En Martinique, la transmission des contes est faite par les femmes, mais ce ne sont jamais elles qui content sur la place publique. Le conte se disait principalement à la veillée mortuaire. Seule la Da, la mère, a le droit de conter la journée pour la transmission.

Le conteur martiniquais a un débit rapide et les vieux conteurs ont seulement 5 à 7 contes dans leur répertoire. Il est agriculteur et c'est depuis son champ qu'il entend annoncer le décès par le tambour. En fin de journée, il marche pour aller vers le mort. Arrivé, il commence par raconter d'où il vient, ce qu'il a fait, une façon de faire connaissance avec son public. Il chante pour l'apaiser ou il lui pose une devinette. Il utilise son environnement. Il ne conte jamais seul, il est entouré d'objets : bâton, carré madras, chapeau...

Un conte peut durer 10 minutes, ou une heure, car un conte est un tronc et de nombreuses branches peuvent en partir. Un conteur prend la parole, on ne la lui donne pas. Tous les contes courts sont issus de contes longs. Le conte, c'est une question d'images. Si un conte est écouté par des enfants jusqu'au bout, le conte est bon, il peut être conté aux adultes. Le conteur n'explique pas, il dit, le public prend ce qu'il



veut. L'honnêteté du conteur est de garder la colonne vertébrale du conte, sa sculpture.

Un conteur doit bien savoir écouter, il doit sentir comment est la personne face à lui. Il doit ouvrir l'espace d'écoute pour faire ressentir, pour faire vivre, il n'y a pas que la parole. Le conte vit en nous toute notre vie. Quand je dis « vieux », je vois une montagne de connaissance : « quand un vieux disparaît, c'est une bibliothèque qui

s'en va » dit Hampaté Ba. « J'ai toujours un conte traditionnel pour garder le fil de la mémoire humaine. »

« On conte avec ce qu'on est ! » et « Ce que je dis n'engage que moi, c'est ma vérité », dit encore Valer Egouy.

Véronique Meusy

ATELIER

L'après-midi, nous étions neuf à participer à l'atelier. Nous nous sommes amusés avec le rythme, la mémoire, la réactivité, l'écoute, le partage, le souffle, la structure, la restitution, l'anticipation, l'organisation de l'espace, les expressions, la présence et la cohésion du groupe, puisque le conteur, bien que seul sur scène, forme un groupe avec le public.

Quelques exercices : Taper sur ses cuisses ou dans ses mains pour faire un rythme, puis augmenter le tempo au fur et à mesure... Répéter une phrase plusieurs fois et de plus en plus vite... Étoffer son vocabulaire, par exemple pour le mot chaussure donner le maximum de mots qui nous font penser à une chaussure... Développer des expressions, par exemple pour dire « *Tôt le matin* », que peut-on utiliser comme image... Se passer un ballon de plus en plus rapidement, toujours dans le même ordre, et se rappeler de qui on l'a reçu et à qui on doit l'envoyer... Le jeu du 7 : on compte dans l'ordre, et à chaque fois que le son 7 (7, 17, 27, 37,...) ou qu'un multiple de 7 (7, 14, 21, 28, ...) devrait être dit, il faut dire BOUM (pas si facile)...

Tous ces exercices, comme nous l'a dit Valer, sont au service du conteur pour son développement personnel... Un après-midi agréable et fort apprécié par les participants.

Réjane Moralès

SPECTACLE

Valer, le conteur, dès son entrée en scène, nous emmène dans un espace de couleurs, de sons, de rythmes, de mots scandés ou débités sur un mode si rapide, que vous êtes obligés de lâcher prise ! Et si on ne saisit pas tout, on en saisit le sens général et on s'étonne de comprendre le créole ! Déjà les visages se dérident et les sourires se dessinent. Non, il ne s'agit pas de démonstration, mais bien de partage. Il vient nous chercher, nous sortir de notre position de spectateur - consommateur, et on ne sait par quelle malice nous voilà complice de son jeu. Il m'approvoise et m'emmène en un incessant tissage de liens entre ici et là-bas.

Aller l'écouter, c'est vivre une aventure et en garder la saveur à fleur de cœur. Un coup de chapeau au passage à notre jeune collègue, Anne-Laure Bach, qui au pied levé a relevé le défi de l'accompagner avec ses instruments de musique.

Lisette Guilloid

Béatrice Leresche et le bréviaire du Moyen Age de la Cathédrale de Lausanne



On s'est retrouvé sur le parvis de la cathédrale de Lausanne pour une conférence originale : la visite de la cathédrale et la découverte de son bestiaire. L'article est court, mais la visite

de la cathédrale m'a fait rêver et j'en ai oublié

mes prises de note, alors tant mieux pour les conteurs qui ont pu profiter de ce moment privilégié.

La cathédrale a été construite à partir de 1160. L'entrée principale qui se trouvait à l'origine au Sud est rare, ce portail sud était dédié à l'entrée des pèlerins. La cathédrale n'avait rien de silencieux à l'origine, puisque la rue passait au milieu de celle-ci jusqu'au début du 16^{ème} siècle, cette rue passait à travers l'édifice à la hauteur de la grande travée, alors séparée de la nef : on parlait fort, c'était bruyant... Imaginez ! La rosace est principalement profane, sauf le milieu qui représente les étapes de la création, on y voit les quatre saisons, les signes astrologiques et bien d'autres petites curiosités...

Sur les murs extérieurs de la cathédrale se trouvent les animaux nocifs, tandis qu'à l'intérieur il y a les animaux bienfaisants. A l'intérieur du portail Sud, il y a des animaux nocifs sous les pieds des statues, mais il ne faut pas oublier que l'on se trouvait à l'extérieur à l'époque de sa création.

Des gargouilles en forme de dragons, des chimères décoratives, ici un taureau, là un lion, est-ce bien un lapin, ici un sphinx, une sirène, un griffon...

Puis il y a Mélusine, bâtisseuse et protectrice des cathédrales, un phénix qui représente l'éternité, mais aussi l'oiseau du soleil. Il y a beaucoup de créatures hybrides à observer dans le bestiaire de la cathédrale, dont une harpie, avec un corps d'oiseau et une tête de femme



encore le Lapin Vert !



L'après-midi, on a découvert des petits coins de la vieille ville de Lausanne : la maquette de Lausanne au XVIII^{ème} siècle au musée d'histoire, le parlement vaudois, le château, la statue de Guisan ou

Véronique Meusy

Sac de vie, sac de mort par Barbara Sauser

Barbara Sauser a une grande culture du conte, elle a creusé dans des endroits où beaucoup d'entre nous ne sont pas allés chercher. Pour illustrer ses dires, elle a conté avec sa petite clochette pour nous faire entrer dans le monde du rêve. Quelle chouette matinée on a passée ! C'est une conteuse de proximité, plutôt qu'une conteuse de spectacle, elle a les mêmes publics que nous, les mêmes lieux, donc elle est comme nous...quoique !

Un sac, c'est un contenant, mais aussi un contenu. Le sac amène la vie et la mort, à manger mais va manger aussi, le sac de vie amène la nourriture, les bâtons sont dans le sac de mort. Le trou dans la terre est aussi un sac, mais naturel, il peut amener la vie et la mort (le poisson mort va dans la terre, d'où est né l'arbre aux feuilles d'or). On a parlé de différents contes comme le chat botté, la princesse aux oreilles d'âne, de Baptistine qui fait de la focaccia, mais aussi du Père Noël et de Saint Nicolas avec leurs sacs....

Véronique Meusy

Liquidation de la bibliothèque !

Après le départ de Laurence Remy, le comité a chargé un groupe de liquider ce patrimoine, en font partie : Irène, Mariette, Véronique Meusy, Réjane et moi-même, Elisabeth.



Nous étions cinq pour débarrasser les livres collectés par toutes nos conteuses au fil des ans. Noé n'étant pas des nôtres, nous n'avons pas pu les sauver. Nous avons fait au mieux pour liquider cette bibliothèque : la décision était prise, cette bibliothèque coûtait trop cher et n'était pas suffisamment fréquentée.

L'opération n'as pas été de tout repos, il a fallu trier, vendre, établir des listes, mettre en carton, puis enfin déménager. Pourtant, bien que commencé en janvier et malgré les heures passées à ce travail, ce n'est pas terminé. Les livres restants sont encore en cartons chez Evelyne, les listes sont encore à peaufiner par Mariette.

Répartition actuelle des livres :

- Les contes de Noël sont chez Mauricette.
- La revue La Grande Oreille, les contes suisses et les livres des éditions Corti sont chez Elisabeth Zezzo (ces cartons iront ailleurs prochainement)
- Les livres restants après les ventes, sont chez Evelyne à Orzens et restent à classer.

Pour le groupe,
Elisabeth Quinart



INTERVIEW JOSIANE GILLIERON

Gazette : Comment as-tu découvert les contes ?

Josiane : Je n'ai pas le souvenir qu'on me racontait des histoires quand j'étais enfant, je me souviens seulement des livres Nestlé-Peter-Cailler-Kohler : ces livres me fascinaient et, quand j'ai voulu les récupérer, ma maman les avait jetés !!! J'ai découvert les contes adultes à la suite d'une veillée qui m'avait émerveillée. De plus, je travaillais dans la petite enfance et je voyais bien les enfants qui se créaient leurs images à la lecture, images détruites aussitôt que je leur montrais le livre. J'avais envie de raconter sans livre aux enfants pour voir cette petite étincelle dans leurs yeux, voilà comment tout a commencé.

G : Quel a été l'élément déclencheur pour la création des « Contes au bout du chemin » ?

J : Au début de ma formation, j'ai entendu parler des conteuses qui organisaient des conteries à la maison, immédiatement, j'ai aimé l'idée. Nous avons beaucoup de demandes privées et beaucoup moins publiques, comment faire pour que les contes soient ouverts à tous ? « Les contes au bout du chemin » étaient une évidence, car j'habite au bout d'un chemin. Cela fait trois ans que j'organise une contée par mois d'octobre à mai, conterie au chapeau, avec un prix indicatif de 5.- par enfant. Un mois sur deux, je propose « les Racontines au bout du chemin » pour les petites oreilles, dès 2 ans un matin, et le mois suivant, c'est « les contes au bout du chemin » pour les écoliers, où je suis accompagnée par une conteuse de l'OQPF, et qui a lieu un mercredi après-midi. Chaque fois, je termine la conterie par un goûter. J'ai inauguré une soirée pour adultes en mai, accompagnée d'une harpiste, et je vais continuer.

G : Quel est le bilan de cette activité ?

J : Depuis que j'ai instauré une inscription deux jours avant l'activité, cela se déroule beaucoup mieux. J'ai limité à 15 enfants, sans compter les accompagnants, et j'ai la chance d'avoir l'UAPE qui complète le quota pour les écoliers et l'Accueil de jour pour les « Racontines ».

G : As-tu des anecdotes à partager ?

J : Je prépare toujours le goûter sur la table en avance. Il est caché par un décor, une tenture de saison et quelques éléments décoratifs. Un jour, à la fin d'une conterie, je dis aux enfants : « Le temps de démonter mon décor et je vous retrouve pour le goûter ! » Une petite fille me demande : « Mais tu vas quand même venir avec nous ? ». Quand je conte aux tout-petits, j'ai toujours des marionnettes, notamment Maturin qui leur souhaite la bienvenue et reste à côté de moi tout au long des contes. Avec mes mains, je peux lui faire bouger la bouche et une main. A la fin d'une conterie, une toute petite bonne femme s'en approche : « Tu vois, il ne parle plus ! Moi, je crois qu'il doit être sur les genoux de Josiane pour oser parler ! »

Josiane n'a pas besoin d'être sur les genoux de qui que ce soit pour oser parler, assise sur sa chaise, un public plein d'étoiles dans les yeux, et elle est prête pour conter encore et encore...

Bon vent pour ton initiative et plein de succès !

Véronique Meusy



Un froid de canard

Quand on parle de la météo, l'expression la plus courante est : **un froid de canard**

Et nous aimons bien la glisser dans nos contes. Mais d'où vient-elle ? Quel rapport entre le froid et le canard ?

Il y aurait deux, voire, trois explications :

La première serait que l'expression est une manière de dire : « **Il fait un froid à en geler les pattes d'un canard** ». Elle fait référence aux lacs



gelés en hiver où les palmipèdes se laisseraient prendre les pattes. Pourquoi pas !

La deuxième fait référence **au monde de la chasse** : une tradition explique que c'est lorsqu'il fait très froid que la chasse aux canards est la plus propice.

Mais on en trouve une troisième plus récente, publiée en 1888 dans, *L'Intermédiaire des chercheurs et curieux*, où la question a été posée aux lecteurs et aux chercheurs. La réponse retenue est tout simplement :

- « Ce volatile est **l'oiseau qui renferme le plus de chaleur animale**. On dit donc "il fait un froid de canard", parce que lorsque ce palmipède souffre du froid, c'est l'indice certain que ce froid est d'une rigueur insupportable pour l'homme. »

L'expression serait une manière de décrire des températures extrêmement froides, au point que les canards eux-mêmes (qui supporteraient donc bien mieux le froid que les hommes) y seraient sensibles.

Rien de bien nouveau sous le soleil des explications de métaphores !

Si vous avez froid aux pieds cet hiver pensez aux canards !

Mariette Dudan



Papotons gourmand

LE TAILLÉ DE GOUMOËNS

INGRÉDIENTS :

- 1kg de farine fleur
- 1 cs de sel
- 200gr de beurre de cuisine
- 1 zeste de citron
- 2 œufs
- 1 cube de levure
- 5dl de lait
- 8 cs de sucre



PRÉPARATION :

1. Dans un récipient, mettre la farine et le sel. Faire tiédir le lait, le sucre et le beurre, ajouter la levure puis verser le tout doucement sur la farine.
2. Ajouter le zeste de citron, puis les 2 œufs, et travailler tous les ingrédients rapidement.
3. La pâte doit être souple et elle ne doit pas coller aux mains. L'étaler sur la plaque beurrée et mettre dans un endroit à l'abri des courants d'air.

4. Une fois la pâte bien levée (environ 2 bonnes heures), faire des losanges avec un couteau, y faire des trous avec le doigt et garnir le taillé avec : 6 cuillères à soupe de sucre et 4dl. de crème à 45% (ne mettre qu'un tiers du mélange sur le taillé avant la cuisson et le reste à la sortie du four.)

5. Mettre le Taillé dans le four à 150°C (env. 35 minutes) afin qu'il lève à nouveau, puis augmenter la chaleur à 200°C (env. 10 minutes).

Bon appétit !

Réjane Moralès

Elle nous a quittés

Chantal



Chantal Lacroix que nous appelions aussi Sereina nous a fait une mauvaise plaisanterie. Elle a été hospitalisée au CHUV en juillet et elle en est ressortie pour aller rejoindre les anges qui veillent sur notre Léman. Pour l'hommage qui lui a été

rendu, Nathalie Despont a écrit un Slam que voici :

Ma chère Chantal,

T'étais joviale, t'étais sociale.

Tu riais fort, c'était normal, t'aimais la vie, l'amour total.

T'aimer râler, t'aimais charrier, en mode frontal, mais toujours amical.

T'avais la haine du mal, tu dénonçais l'brutal, tu défendais le monde animal.

Tu vidais avec régal... mon bocal de bonbons !

Surtout les acides, ceux qui piquent.

Rien d'tel pour le moral !

Ta voix grave résonne en moi comme un écho musical.

Ton amitié était loyale, un trésor pur et sans égal.

Pour toutes ces années d'amitié, ces soucis partagés, ces fous-rires déchaînés, Je te dis MERCI !!!!!

Les soirs de contes ou de slams, tes histoires, ton chant vocal, ça claquait fort, sans morale. Une présence phénoménale, un art total !

Mon amie,

Tu m'as tellement appris à oser ce jeu verbal, sans peur du spécial,

Tu as cru en moi avec une confiance totale

Pour toutes nos conteries préparées, souvent improvisées,

Parfois bancales, toujours originales.

Tout ça, avec toi, c'était GENIAL !!!!

Ensemble, on a ri du fatal.

Mais, j'ai pas imaginé ce bal, ni ton départ aussi brutal.

Je pleure, c'est vrai, c'est viscéral.

Tu me manques déjà, ça fait mal !

Mais bon, au final, dans les histoires,

T'étais pas la reine des fins normales.

Alors STP, pas de leçons d'morale.

Promis, dès la fin du bal,

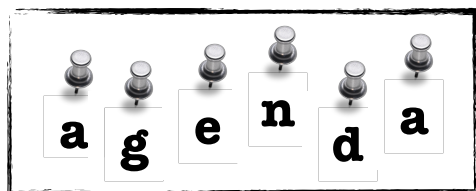
Comme ma Cendrillon,

J'sauterai sur mon canasson

Pour rentrer au bercail.

Pour tout je te dis MERCI ma chère Chantal !

Nathalie Despont



Octobre 2025

02.10.2025 --- 09 :00 – 17 :00

ATELIER

ATELIER CONTES ET VIDEOS

Créations de vidéos de contes

De 9h à 12h et de 14h à 17h

Maison de Crêt-Bérard

19 Chemin de la Chapelle

1070 Puidoux

Contact : pierredoqp@sunrise.ch

Orbe à pas contés

SAMEDI 11 OCTOBRE 2025

MUSIQUE ET CONTES
DANS LES RUES DE 10h À 12h

CONTES POUR
PETITS ET GRANDS
DANS LES CAVEAUX

à 14h
15h
16h
17h

entrée libre - chapeaux

A découvrir dans des lieux magiques :

Caveau du Musée - Caveau communal

Caveau Cuérel - Atelier 21 - La Tournelle



Novembre 2025

06.11.2025 --- 10 :00 – 16 :00

ATELIER

ATELIERS INTERACTIFS SUR LES CONTES DE NOËL ET CHANTS DE NOËL

Atelier autogéré sur les contes de Noël de 10h à 12h

Atelier chants de Noël de 13h30 à 16h

Animé par Christine Donzel et Christian Albrecht

Salle paroissiale de St-Etienne

Route d'Oron 10

1010 Lausanne

Contact : inf@loireillequiparle.ch

13.11.25 --- 20 :00

CONTERIE

D'ICI, DE LÀ

Des contes pour toi et moi

Par les conteuses de l'OQP

Au Tempo

Maison des Associations Rive Gauche

Quai de la Thièle 3, 1400 Yverdon

Chapeau à la sortie

20.11.2025 --- 10 :00 – 12 :00

CONFERENCE

LE MANGER POUR COEUR

Par Gigi Bigot, conteuse

Salle paroissiale de St-Etienne

Route d'Oron 10

1010 Lausanne

Contact : inf@loireillequiparle.ch



Remue-ménages

MOTS CROISÉS

« LA PRINCESSE SUR LE POIS », CONTE DE ANDERSEN

HORIZONTAL

1. C'est le nombre de matelas entassé par la belle-mère
2. Adjectif qui dit la vérité
3. Il peut être bon ou mauvais, mais aussi gros ou de saison
4. Synonyme d'ancien, d'agé.
5. Seule une princesse peut l'avoir si délicate
6. Synonyme de rigide
7. Étendue de terre qui émerge de l'océan ou de la mer
8. L'orage les avait mouillés
9. Métal précieux
10. Préposition souvent accolée avec Docteur
11. Synonyme de terrifiant
12. Du verbe savoir
13. Ancienne colère
14. Où se reposent, comme tout le monde, les conteurs de l'OQP
15. On peut en faire le tour lors d'un grand voyage
16. Conjonction de coordination
17. Contraire de fausse
18. Il épouse la reine
19. Œuvre de l'homme
20. Cela l'empêche de dormir
21. Synonyme d'abattu
22. Contraire de dedans
23. Il va épouser la princesse

VERTICAL

24. Ce que l'on porte tous sur soi
25. Pendant un orage, ils brillent avant le tonnerre
26. La princesse en a beaucoup sur le corps après la nuit (singulier)
27. Ce qui rend agréable la nuit et le lit
28. Quand on en a, c'est aux pieds qu'on les portent
29. Plus important qu'un village
30. La veillée terminée, on va se ...
31. La princesse ne l'a pas fermé de la nuit
32. Le nom de notre héroïne
33. Contraire de jour
34. Matériaux de couchage
35. Pronom personnel
36. Synonyme de duvet

